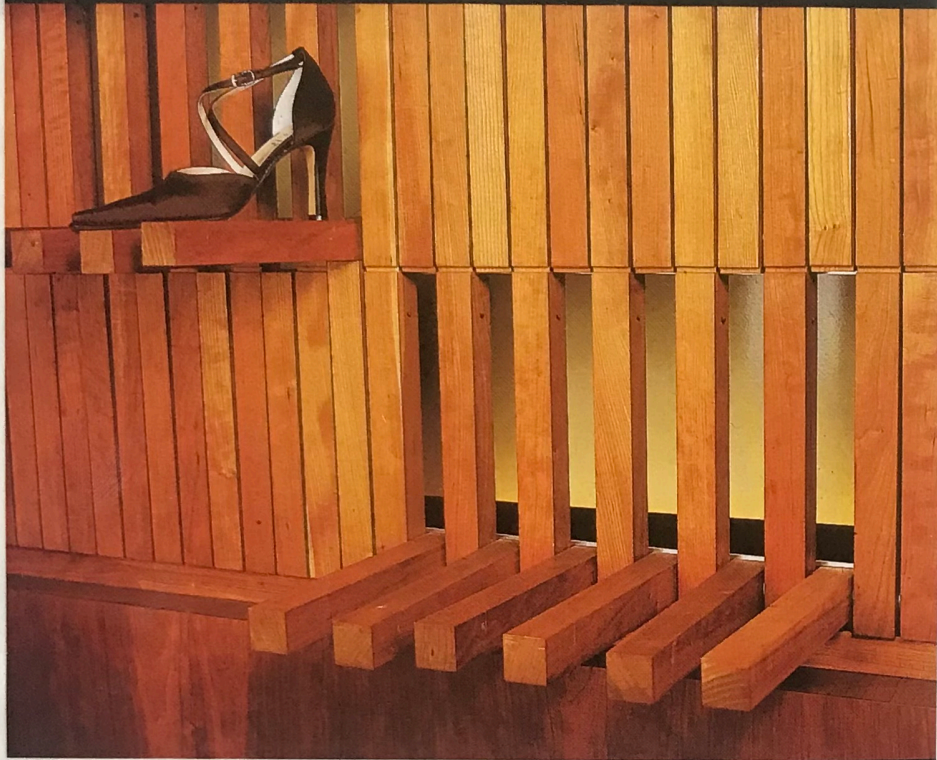


Plurifonctionnel et pourtant si discret...

Texte: TG – asbl BOIS, photos: Alexandre Bekefi



La rue Antoine Dansaert est située à Bruxelles, dans le prolongement de l'immeuble abritant la Bourse. Cette rue commerçante est réputée depuis un dizaine d'années pour ses boutiques de mode branchées. Lorsque le chasseur Nathalie R. se décide à ouvrir sa propre boutique, son choix se porte donc logiquement sur cette rue.

L'exiguïté de l'espace choisi pour accueillir son magasin ne permet pas la réalisation d'un décor trop conséquent, ce qui n'est pas pour lui déplaire. "J'aimais bien l'idée d'avoir une chaussure unique en vitrine, parce que cela intrigue le passant. Je voulais bien sûr que mes créations soient mises en valeur, ce qui impliquait une sobriété pour le meuble. J'avais également envie que les gens puissent avoir un contact plus direct avec la chaussure, qu'ils puissent toucher. Je n'aime pas qu'un produit soit abrité derrière une vitrine. Enfin, je désirais une ambiance

chaude, raffinée et douce, bref où l'on se sent bien. J'avais envie de bois pour les couleurs et la douceur des lumières."

Intemporel

Le résultat est impressionnant: affiné par l'emploi de verre, d'acier et même de béton pour les sièges, le lieu s'articule autour d'un meuble courant sur toute la surface du mur mitoyen et servant à la fois de présentoir, de vitrine, de réflecteur de lumière, de réserve et de comptoir!! Joli challenge, surtout si l'on sait qu'un décor est souvent fait pour durer le temps d'une collection ou deux. "Ce présentoir est réellement conçu pour durer", rétorque le chasseur. "Il est intemporel. Il est tellement pur qu'il n'y a rien à y changer. Pour moi, il vivra toutes les tendances de la mode parce qu'il s'adapte à tout. Il est des plus sobres, mais vraiment on ne s'en lasse pas."

Légereté

Le meuble est constitué de panneaux plaqués de merisier se terminant par une courbe au niveau de la vitrine, et séparés à mi-hauteur par une bande horizontale sinueuse composée sur trois étages de petites lamelles de bois verticales. Un

système d'axes ingénieux permet à une latte sur deux de pivoter afin d'accueillir des chaussures qui semblent ainsi reposer en équilibre sur presque rien. Ces fines lamelles procurent au meuble une légèreté telle qu'il disparaît au regard. "Quand un créateur rencontre un autre créateur, que racontent-ils sinon des histoires de créateurs", nous dit en riant Michel Keymolen, l'architecte d'intérieur. "Nathalie avait établi certains critères qui m'ont facilité la tâche. Elle ne voulait ainsi pas d'un étalage figé, comme cela se fait traditionnellement. C'est elle également qui a suggéré l'idée des lamelles. Enfin, ce meuble a été conçu pour accueillir un minimum de chaussures. Si on respecte ce vocabulaire dès le départ, l'idée de la présentation, qui ne veut pas en être une mais désire servir l'objet comme support, devient possible. Ajoutons que le fait de permettre ces formes différentes prévenait toute lassitude et créait au contraire un dynamisme bienvenu, par la répétition et le changement."

Merisier doux

Pour présenter les chaussures en daim ou en cuir de différents coloris, le choix s'est porté sur un bois chaud, dont les figures étaient présentes mais pas trop. Michel Keymolen: "Il nous fallait une espèce qui devait exister aussi bien en massif qu'en placages (pour les parties supérieure et inférieure). On avait un parquet existant que l'on souhaitait conserver pour des raisons économiques et de timing. L'ébéniste René Boland a bien sûr amené certains renseignements pratiques qui aiguillaient notre choix. Il fallait que le bois ne fluctue pas trop, qu'il ait été bien séché. On s'est orienté vers le merisier tant en vertu de ses propriétés mécaniques qu'esthétiques."

Pataude

René Boland a proposé le merisier, parce qu'il y avait déjà le plancher en chêne. Il connaissait également les dimensions standard que l'on trouve chez les grossistes pour cette essence, ce qui l'a amené à